

royale de Belgique et de plusieurs sociétés savantes de l'étranger, auteur de plus de 50 études médicales, le professeur Nuel se vit remettre en décembre 1895, au cours d'une grande manifestation de sympathie, son buste en marbre blanc exécuté par le sculpteur de Mathelin. (79)

Jean-Pierre Nuel avait une propriété à Useldange — donc pas très éloignée de Colpach — où il avait pris l'habitude de venir passer ses vacances avec sa famille. On peut supposer que cette proximité aura permis à Madame de Munkacsy «d'arranger» le mariage entre Norbert Nuel et sa nièce Flory Papier qui, de par son caractère enjoué et sympathique, jouissait auprès de sa tante d'une certaine préférence, partagée d'ailleurs par tous les intimes de Colpach et de Luxembourg. C'est sous les drapeaux belges que tomba Norbert Nuel, asphyxié par les gaz. Sa femme vit toujours à Bruxelles, auprès de son fils.

B. Avec les années, et non sans regret, les amis parisiens et luxembourgeois de Madame de Munkacsy virent grandir l'influence des enfants de PHILIPPINE PAPIER qui, comme nous l'avons vu, avait épousé un rhénan du nom de Ilges. Sans doute, Cécile ignorait-elle ce qui devait seulement percer après sa mort, sur les origines de cette famille. Au lieu de persister dans une antipathie indéfinissable, elle se serait pâmée d'aise en apprenant qu'elle était apparentée à un descendant d'une aussi noble souche! Sans s'attarder à la recherche de documents probants — d'ailleurs introuvables sinon inexistants — elle n'aurait sûrement pas demandé mieux que de s'en tenir à la tradition familiale qui raconte ce qui suit: Une danseuse, qui était admirablement belle, avait un fils de Louis XIV; il s'appelait d'Arche et eut de son épouse, née princesse Battaglia, 14 enfants. Un de ceux-ci, Adrien, qui vivait à Strasbourg et qui, lui aussi, aurait été d'une grande beauté, fut envoyé par Louis XV en mission auprès de Catherine de Russie. S'étant éprise du beau Français, l'impératrice l'aurait gardé plusieurs mois à sa cour. Une des filles des d'Arche-Battaglia épousa un Trévirois du nom de Hartung, qui était l'arrière-grand-père de Ilges-Papier.

Philippine Papier avait deux enfants: F. Walther, en lequel nous voudrions voir l'auteur de la biographie de Michael de Munkacsy parue chez Velhagen et Klasing, et Cécile, née en 1874. Celle-ci avait hérité la belle voix de sa mère, jouait du piano et de la harpe, parlait et écrivait assez correctement le français. Devenue assez jeune orpheline de mère, «la grande Cécile» venait régulièrement passer ses vacances à Colpach. Ayant, toutefois, de la peine à s'acclimater dans une famille qui lui était presque hostile, ce ne fut que sur le tard qu'elle entra vraiment dans les grâces de sa tante Cécile. Voici comment, étant vieille dame, Cécile Ilges jugeait sa tante et ses grands-parents: «Plus le temps file, plus on ne voit que les qualités rares de la bonne grosse tante; tous les petits obstacles, les malentendus et les chocs que me donnait sa nature vive et suragitée disparaissent, et la bonté reste. Où trouve-t-on une âme toujours prête à aider les autres dans leurs ennuis et dans leurs malheurs! Et les bons grands parents, ces bons vieux!»